

nous ne voyons rien ni en équité ni politiquement qui puisse nous justifier à consentir aux dépens de l'Inde à la réduction demandée.

Nous avons, etc.,

DUFFERIN,
F. S. ROBERTS,
C. P. ILBERT,
S. C. BAYLEY,
T. C. HOPE,
A. COLVIN,
T. E. HUGHES.

IV.—20.

COMMUNICATION TÉLÉGRAPHIQUE AVEC L'AUSTRALIE.

THE EASTERN EXTENSION AUSTRALASIA AND CHINA
TELEGRAPH COMPANY (LIMITED),
50, OLD BROAD STREET, WINCHESTER-HOUSE, LONDRES, 18 avril 1887.

CHER SIR HENRY HOLLAND,—J'ai le plaisir de vous adresser les pièces suivantes :—

1. Propositions aux gouvernements australiens pour une réduction de tarif moyennant leur garantie. (1).

2. Tableau de la répartition de la garantie sous un tarif de 4s. et de 2s. 6d. Le dernier prix serait toutefois subordonné au consentement des gouvernements de l'Inde, de l'Allemagne et de la Russie dont les représentants sont présentement opposés à son adoption, parce qu'ils ne voient pas que le tarif actuel de 4s. par mot pour l'Inde puisse être réduit, et qu'il serait très difficile de le maintenir si le prix pour l'Australie était réduit à 2s. 6d. Le tarif de 4s. serait probablement une réduction suffisante pour le présent. Si le changement ne causait pas une perte sérieuse aux gouvernements, on pourrait penser plus tard au tarif de 2s. 6d.

3. Mémoire relatif au projet de câble du Pacifique, lequel accompagnait la proposition aux colonies. (2).

4. Mémoire en réponse à la correspondance de M. Heaton, parue dans la "Pall Mall Gazette."

L'absurdité de sa prétention qu'un tarif de 1s. entre Londres et l'Australie donnerait un revenu suffisant, ressort du fait que les déboursés seraient de 1s. par mot, même au bas prix actuellement adopté pour les lignes de l'Atlantique, prix qui, en toute probabilité, sera porté avant longtemps à 1s. 6d., et alors les déboursés seuls s'élèveraient à 2s. par mot. Inutile d'entrer dans de plus longs commentaires.

Si l'on dit que les compagnies actuelles exercent un monopole, je réponds que cette situation vient de l'esprit d'entreprise avec lequel elles ont développé leurs extensions. Il est vrai que le système s'est étendu à tel point qu'aucune combinaison inaidée ne pourrait lutter contre lui avec succès, et nous ne pouvons croire que les gouvernements voulussent subventionner une entreprise d'opposition quand le service est si bien exécuté par les compagnies actuelles. Nous avons invariablement suivi le pavillon et le commerce britanniques et nous pouvons prouver par des chiffres que les télégraphes sous-marins ont donné une puissante impulsion au commerce qui se fait entre ce pays et les colonies.

J'appelle aussi votre attention sur le fait que si notre système est devenu un monopole par la force des circonstances, nous ne l'avons pas exploité comme tel, ni avec un esprit étroit en aucune manière. En temps de guerre, nous avons transmis

(1) Voir appendice III, n° 34, pages 112 à 116.

(2) Voir appendice III, n° 34, pages 114 à 116.